

Centre de Géologie

TERRAE GENESIS

**A-t-on encore besoin d'une
activité minière aujourd'hui ?**



*Vue d'artiste de l'usine de traitement du minerai implantée dans
la vallée de la Cleurie.*

Centre de géologie
TerraE Genesis
28 rue de la Gare
Peccavillers
88120 Le Syndicat
03 29 26 58 10
lemusee@terraegenesis.org



**– TerraCom 34 –
Octobre 2018**

– TerraCom – www.terraegenesis.org

Tel était l'intitulé de la conférence présentée le 7 octobre dernier par Jean-Louis Cardini au Centre de Géologie Terrae Genesis. Le public, venu en masse, attendait cette première intervention de la saison 2018-2019 avec une certaine impatience... Il ne fut pas déçu ! L'ancien directeur technique de chez Imerys, l'entreprise leader des ressources minérales naturelles en France, a simplement, mais très rigoureusement, exposé le projet de l'implantation d'une mine de cuivre considérable entre Éloyes et Cleurie.

Voici les détails de ce grand projet qui devrait voir sa mise en place débiter en 2021 pour une exploitation en 2024. À la suite d'une prospection par gravimétrie (on mesure les variations du champ de pesanteur terrestre), une importante masse métallique située à 850 mètres sous la surface du Massif du Fossard a été identifiée. À la suite de sondages consistant essentiellement en des carottages, un gisement de chalcopirite à 12% de cuivre motive un grand groupe australien de Melbourne qui va investir plus de 1,7 milliard d'euros sur 25 ans. Il s'agit donc du renouveau de l'industrie minière dans le Massif Vosgien qui avait été florissante du XVI^e au XVIII^e siècle avec l'exploitation du plomb, du cuivre, de l'argent et du fer. Un convoyeur et une descenderie relieront le site d'extraction en profondeur à l'usine de traitement en surface qui, après broyage et flottation, permettra de vendre environ 400 000 tonnes par an d'un concentré de cuivre à 25%. Les stériles, de la pyrite principalement, retourneront au fond de la mine. Deux puits miniers seront construits, l'un pour la descente du personnel, l'autre pour le matériel. Le public présent a pu alors interroger le conférencier sur ce projet considérable : quelles seront les nuisances sonores liées à la circulation de 40 à 60 camions quotidiens ? Quels sont les risques de pollution des eaux de surface ? Comment s'assurer que le site sera bien remis en état dans 25 ans ? Quel sera l'impact sur le milieu naturel du Fossard ?

Bien conscient de la multitude des inquiétudes exprimées, Jean-Louis Cardini a finalement révélé que ce projet n'était qu'une hypothèse construite de toutes pièces par ses soins. Cet artifice pédagogique lui ayant permis de révéler tout ce que le monde minier induit de craintes, de méfiance et de rejet. Peu de personnes pour lui demander les avantages d'une telle

implantation. Et pourtant, il y en a aussi à mettre dans la balance. En plus des retombées financières conséquentes pour les collectivités locales, plus de 300 emplois directs serait créés et 700 emplois indirects, nécessitant un important besoin de formation dans les bassins de vie. La France achète aujourd'hui plus d'un milliard d'euros de cuivre à l'étranger, 400000 tonnes de concentré représentera 100000 tonnes de cuivre, soit le quart des importations françaises. Le recyclage du cuivre est certes particulièrement performant et indispensable, mais sa durée de « vie » (50 ans) empêche d'en récupérer plus de 3 à 4 millions de tonnes par an. Le métier de mineur possède aussi aujourd'hui une image déplorable digne de Zola. Or, cette filière professionnelle, qui recrute activement, nécessite des formations techniques spécialisées dans le domaine de la robotique et du numérique. Les règles de sécurité appliquées génèrent un des plus faibles taux d'accidents du travail de l'industrie. Mais le syndrome du *not in my backyard* (pas dans mon jardin) reste fortement implanté dans les esprits. Il est devenu extraordinairement difficile d'implanter une mine en France : entre les permis de recherche, les permis d'exploitation, les négociations avec l'État propriétaire du sous-sol, les contreparties financières et environnementales, les provisions annuelles pour l'après-mine... Les ressources, objets géologiques, sont certes infinies à l'échelle du globe, mais les réserves, objets économiques, sont dépendantes des relations géopolitiques. Nous voulons continuer à consommer de nombreux produits coûteux en ressources minérales, comme nos appareils connectés, les voitures électriques en plein essor (dont les moteurs sont bobinés en cuivre), les éoliennes (dont les aimants sont dopés aux terres rares)... Mais loin de nos yeux pour ne pas nous sentir trop coupables. L'intervention s'est ainsi poursuivie en essayant de répondre aux très nombreuses questions naturelles et compréhensibles afin de combattre, là encore, l'ignorance et la désinformation.

La prochaine conférence au Centre de Géologie Terrae Genesis sera donnée le 25 novembre prochain à 16 heures par Anne Poszwa : « Entre roches et sapins vosgiens : une histoire des sols ».

Cyrille Delangle, ALS, SGF



*Vue d'artiste des deux puits de descente du personnel et
du matériel sur le gisement*